

ENQUÊTE SUR LES ORIGINES POSSIBLES DE L'ANKOU

Popularisé par l'ouvrage d'Anatole Le Braz sur les légendes de la Mort en Basse-Bretagne, l'Ankou est un personnage clé du folklore bas-breton.

Les dernières avancées concernant l'origine des mythes m'ont donné envie de partir en quête des origines de ce protagoniste légendaire si fascinant et si terrifiant aussi, puisqu'il représente à la fois la Mort et son ouvrier, celui qui vient chercher quiconque né en Bretagne, à sa dernière heure.

Aussi, après avoir rappelé les caractéristiques de l'Ankou ainsi que la méthode utilisée lors de mes petites recherches pour en établir une généalogie littéraire sommaire, je vous inviterai à remonter dans les brumes du temps jusqu'aux origines de la légende via ses différents ancêtres littéraires.

Depuis 2012, les spécialistes ont adopté une nouvelle méthode afin de suivre les évolutions d'un mythe à travers les époques. Pour faire simple, il s'agit de découper ce mythe en plus petits éléments possibles (mythèmes) et d'attribuer la valeur de 1 ou de 0 selon que l'on retrouve les mêmes mythèmes dans d'autres textes. On applique ensuite la même méthode que pour suivre en génétique les profils des populations. Donc plus un texte aura de 1, plus il sera proche du texte original. Il sera alors possible de distinguer des textes « frères » avec tous les mythèmes du texte original, des textes cousins avec la plupart des mythèmes en commun à l'exception d'un ou deux. En utilisant les mêmes algorithmes qu'en génétique, nous allons voir apparaître des arbres littéraires qui indiqueront les liens de parenté entre les textes. Il ne restera alors plus qu'à situer ces textes par rapport à la plus ancienne version connue du mythe originel pour déterminer qui découle de qui. Ce découpage en mythèmes appliqué à l'Ankou permet d'en rappeler les caractéristiques :

Mythème 1 : le personnage est surnaturel

Mythème 2 : le personnage est la Mort ou son ouvrier

Mythème 3 : le personnage possède une faux, un maillet ou une flèche

Mythème 4 : le personnage tire une charrette

Mythème 5 : la charrette transporte des âmes de défunts

Mythème 6 : le personnage vient chercher ceux qui vont mourir

Mythème 7 : le bruit de la charrette est présage de mort

Si l'on suit la méthode expliquée précédemment, un texte sur l'Ankou se verra attribuer la valeur 1111111 puisqu'on y retrouve les sept mythèmes. Si c'est un personnage surnaturel autre que la Mort qui tire une charrette de défunts, qui a un outil, qui vient chercher ceux qui vont mourir et qui est un présage de mort, sa valeur sera 1011111. On parlera alors d'un « texte cousin ». Enfin si le texte n'a aucun mythème commun avec l'Ankou, sa valeur sera de 0000000.

En appliquant cette méthode aux différents textes auxquels j'ai pu accéder, j'ai dans un premier temps découvert que l'Ankou a un frère au Pays de Galles appelé Angau. Les textes s'y référant datent du XIV^{ème} siècle (l'époque y est propice à une personnification de la Mort, cette dernière est omniprésente avec la peste noire), comme ceux de l'Ankou bas-breton. Cela peut indiquer deux choses : soit l'Ankou-Angau est un mythe qui existait déjà au Pays de Galles avant les vagues d'émigration qui ont peuplé l'Armorique au V^{ème} siècle et que les émigrés gallois ont apporté avec eux, soit il s'agit d'un thème qui s'est répandu dans les deux contrées du fait de leur proximité linguistique fin XIV^{ème}, début XV^{ème}. Comme l'Angau n'a pas d'équivalent en Irlande, alors qu'au V^{ème} siècle, cette dernière partageait un fond culturel celtique avec le Pays de Galles, je pencherai plutôt pour la deuxième hypothèse. L'Ankou a également de nombreux cousins (5 ou 6 mythèmes communs) répartis sur toute l'Europe :

- Le train d'enfer au Luxembourg, un carrosse conduit par un cocher sans tête qui vient chercher les morts.
- Le char des âmes, une charrette conduite par un cocher invisible qui vient chercher les morts dans le pays de Foix.
- Le Car dels difunts qui a la même fonction en Andorre.
- Le Knarkevognen, idem au Danemark.
- La charrette fantôme conduite par deux démons et qui emmène les morts en Côte-d'Or (église de Bagnot)

Il en existe sans doute d'autres.

Là où cela devient encore plus intéressant, c'est lorsque l'on considère les textes où le nombre de mythèmes en commun avec l'Ankou passe à 4 car nous nous rattachons alors à une famille de légendes plus anciennes : celles liées à la Chasse Fantastique dont les mentions écrites remontent cette fois au XII^{ème} siècle. Puisqu'ils ont des mythèmes communs avec la légende de l'Ankou mais qu'ils sont plus anciens, il est plausible de les considérer comme ses ancêtres littéraires.

En remontant le temps nous avons d'abord le roman de Fauvel datant de 1316 dans lequel un barbu encapuchonné traîne une charrette dans laquelle on peut voir des âmes d'enfants.

En 1194 dans les « Vers de la Mort » de Hélinand de Froidmont, la Mort est représentée en chasserresse avec un cor dont elle sonne fièrement en poursuivant ses proies.

Pierre de Blois en 1175 parle des chevaliers d'Herlewin pour désigner les âmes errantes en troupes dans le ciel. Ce terme pourrait se rapprocher de Herla's wain, chariot cultuel des Angles qui est devenu Charles Wain, nom des sept étoiles les plus brillantes de la grande ourse et qui rappelle la légende grecque d'Orion.

Pour Guillaume de Malmesbury dans sa « Légende de la statue de Vénus » (vers 1140), il arrive que la troupe des revenants soient suivie par un démon géant en char.

Vers 1100, Orderic Vital moine de l'abbaye de Saint-Evroult du diocèse de Lisieux mentionne la rencontre d'un prêtre nommé Gauchelin avec la Mesnie Hellequin, une troupe de morts conduite par un géant armé d'une massue. Une partie de cette troupe est composée de bayarts (brancards funéraires) et le géant lui révèle que rencontrer sa troupe est signe d'un décès prochain. Ce meneur de la Mesnie Hellequin fut certainement une divinité psychopompe avant d'être diabolisé par des récits comme celui d'Orderic Vital. Ses attributs (gigantisme et massue) font penser à l'ancien dieu celte Sucellos.

Un siècle auparavant, l'an Mil voit la popularisation des quatre cavaliers de l'Apocalypse chevauchant dans le ciel, dont la Mort avec sa faux et son cheval verdâtre, accompagnée par le séjour des morts dans son entier.

Du nord au sud de l'Europe, les similarités frappantes entre toutes les légendes de chasse fantastique du Moyen-Âge ne peuvent être le fruit du hasard. Elles indiquent que ces croyances remontent à une époque où les peuples germains et celtes ne s'étaient pas encore disséminés. Cette légende de la chasse fantastique que l'on trouve dans la mythologie celtique avec le dieu Arawn, nordique avec Odin et les valkyries ou biblique dans l'Apocalypse de Jean a donc sans doute une origine indo-européenne très ancienne. J'en veux pour confirmation la présence du dieu Vayu dans le panthéon de l'Inde védique, un dieu du vent et de la tempête qui mène une troupe de morts.

L'Ankou serait donc un avatar du chasseur de la chasse fantastique ? Cela permettrait de comprendre pourquoi il est représenté avec une flèche empennée sur la plupart des églises ou des ossuaires du Finistère qui en ont une statue (exemple : Landivisiau). Cette flèche empennée renvoie à l'arc, arme du chasseur par excellence.

Maintenant que nous soupçonnons fortement les légendes de la Chasse Fantastique d'avoir engendré l'Ankou, quelles peuvent être les textes qui ont engendré celle-ci ?

Si nous reprenons la même méthode de suivi des myèmes, nous constatons qu'il existe une famille de légendes plus anciennes qui partage beaucoup de points communs avec la Chasse Fantastique : celle de la Chasse Cosmique, dont la légende de la nymphe Callisto est une version.

Artémis, la déesse grecque de la chasse avait pour servante la plus belle des nymphes qui s'appelaient Callisto. Elle avait exigé d'elle un vœu de chasteté mais Zeus, le roi des dieux avait séduit et engrossé la nymphe. Lorsqu'Artémis s'en rend compte, elle devient folle de rage et chasse sa servante.

Callisto se réfugie dans la forêt et donne naissance à un fils : Arcas. Héra, l'épouse jalouse de Zeus, découvre l'infidélité de son mari et pour se venger, transforme Callisto en ourse. Plusieurs années se passent pendant lesquelles Arcas grandit et devient un chasseur émérite. Un jour il croise sa mère sous sa forme d'ourse et la tue. Zeus intervient et place Callisto dans le ciel où elle devient la grande ourse.

Je ne vais pas détailler ici la généalogie de la Chasse Cosmique. Monsieur Julien d'Huy a écrit un excellent article à ce sujet dans le n°442 du magazine « Pour la science » d'août 2014. Selon lui, ce mythe de la Chasse Cosmique remonterait au paléolithique, voire à l'ère préglaciaire.

La première version de cette légende, celle des hommes préhistoriques serait la suivante : un ongulé est pourchassé par un homme ; la chasse se déroule dans le ciel ou y aboutit. L'animal est vivant quand il se transforme en constellation et cette constellation est celle de la grande ourse.

Cette reconstruction du récit originel, obtenue en utilisant les mêmes algorithmes que ceux utilisés en génétique pour suivre l'évolution d'une population dans le temps (phylogénie) est le résultat de statistiques et de probabilités mais apparaît très plausible. Elle pourrait expliquer la célèbre scène du Puits dans la grotte de Lascaux, même s'il demeure délicat d'associer précisément un récit et une image paléolithique.

En conclusion, l'Ankou serait un avatar plurimillénaire et maintes fois modifié de la Chasse Cosmique ? Ce ne serait pas si étonnant. Les légendes, souvent rétrogradées aujourd'hui à une attraction pour les touristes, véhiculent des mythes qui ont une permanence historique reconnue.

Toujours selon M. Julien d'Huy, il y avait deux avantages adaptatifs que pouvait procurer la mythologie à une société ancienne : « Tout d'abord les groupes qui survivaient et se reproduisaient bien étaient ceux qui transmettaient le mieux

l'expérience de vie des anciens, dont les mythes sont l'un des véhicules. Ensuite on peut noter qu'avec la conscience de soi est venue l'angoisse existentielle que les mythes ont contribué à canaliser en mettant de l'ordre dans le monde grâce à la cosmogonie qu'ils véhiculent. »

Tout est dit !

Christophe Méchin
Président de la MDCELDC